

**Atelier Philo**  
**Toutes les civilisations se valent-elles ?**

**Introduction :**

Si d'un point de vue ethnologique, notamment depuis Lévi-Strauss « *Race et histoire* » 1952, toutes les civilisations sont équivalentes dans le registre de la description (le fait de la culture), cela nous autorise-t-il à affirmer que toutes les civilisations se valent dans le registre des valeurs ? Si, d'un autre côté, on admet le relativisme des valeurs, cela voudrait-il dire en fin de compte que toutes les civilisations se valent ?

**I. Etymologies et définitions des mots clefs : *Civilisation* et *Valeur***

**a) Civilisation :**

- Dérive du latin *civilis* relatif au *citoyen* (civis) », **civil** qui au XIII s signifie **poli**, **civiliser** qui au XVI s signifie **cultivé**. Après 1800 civilisation signifie **l'ensemble des caractères d'une société**.
- **Ensemble des caractères propres à la vie culturelle et matérielle d'une société humaine : ex. Civilisation occidentale.** (Larousse)

**b) Valeur(s) :**

- Vient du bas latin *valor, valoris*, de *valere, valoir, valeureux, qui a du prix*.
- Caractère mesurable d'un objet susceptible d'être échangé  
Caractère de ce qui répond aux normes idéales de son type, qui a de la qualité.
- Aussi, ne convient-t-il pas de distinguer :
  - ✓ **Ce qui a une valeur**, ce qui a un prix, dans une logique d'échange (offre/demande).
  - ✓ **Ce qui est une valeur** et qui n'a pas de prix et ne saurait être échangé valablement contre de l'argent, ni même contre une autre valeur (par exemple : la justice contre la générosité)

**II. Deux questions préalables**

**a) Le relativisme des valeurs justifie-t-il le nihilisme ?**

**a1) Qu'est-ce qu'une valeur ?**

- ✓ **Qu'elle soit marchande** (matérielle), ce qui a de la valeur ou un prix, ou **morale** (spirituelle), ce qui est une valeur et n'a pas de prix, **toute valeur n'est-elle pas l'objet d'un désir ?**
- ✓ Comme dit Spinoza : « *Nous nous efforçons à rien, ne voulons rien, n'appétons ni ne désirons aucune chose, parce que nous la jugeons bonne, mais au contraire, nous jugeons qu'une chose est bonne parce que nous nous efforçons vers elle, la voulons, appétons et désirons.* »

**Ce qui vaut, n'est-ce pas ce qui plaît ou réjouit, pour un individu, dans une société donnée, aussi bien matériellement que moralement ? D'où le relativisme des valeurs qui s'oppose au dogmatisme ?**

**a2) Les valeurs (comme tout jugement), sont-elles objectives ou subjectives ?**

- ✓ Est objectif tout ce qui doit davantage à l'objet qu'au sujet.
- ✓ L'objectivité absolue ne tiendrait par conséquent qu'à l'objet, indépendamment du sujet.
- ✓ N'est-ce pas pour cela que nul ne peut l'atteindre absolument et qu'on ne peut qu'y tendre ?
- ✓ « *Seule la vérité, qui ne juge pas, est objective* » dit CS
- ✓ Ceci ne revient-il pas à dire que nul ne peut connaître la vérité qu'au travers de ses jugements qui restent subjectifs, qu'en s'efforçant néanmoins d'être objectif.

**Même si, tout jugement, comme toute valeur est subjectif, ce qui empêche tout dogmatisme, en quoi cela pourrait-il justifier le nihilisme selon lequel tout se valant, rien ne vaudrait ?**

**La volonté d'objectivité (l'amour de la vérité –donc par *décentrement de l'ego*) en permettant d'échapper (au moins en partie) à la subjectivité des valeurs ne s'oppose-elle pas aussi au nihilisme ?**

**b) Certaines valeurs sont-elles objectivables ou universalisables sans contradiction ?**

**b1) Par le primat de la morale ?**

**Pour Kant, la générosité, par exemple, est d'autant plus morale, qu'on y prend moins de plaisir.** Ce qui revient à dire que la morale est une valeur objective par décentrement de l'*ego* puisqu'elle s'impose au sujet alors qu'il n'en tire aucun avantage personnel : **la morale est *1ere***.

### b2) Par la primauté de l'éthique ?

- ✓ Pour Aristote ou Spinoza, la logique est contraire, car celui qui donne sans plaisir n'est pas généreux ; c'est un avare qui se force : l'éthique de ce qu'on aime et veut est lere.
- ✓ Mais dit ACS, « La primauté de l'éthique ne saurait pour autant abolir la morale (puisque la vertu presque toujours fait défaut) ».
- ✓ De fait, la morale ne serait-elle bonne et nécessaire que pour les méchants ou les égoïstes parce qu'ils manquent d'amour ? Donc, en pratique, n'est-elle pas bonne pour tous ?

**Comment vivre ? : Primauté de l'éthique du plaisir ou de la joie d'aimer.**

**Nul n'a besoin d'être objectif, si son amour ou sa subjectivité suffit à la morale.**

**Que dois-je faire ? : Primat de la morale, pour ceux qui manquent d'amour et doivent faire *comme si*.**

**La morale, c'est de l'anti-égoïsme : le sujet s'efface en laissant place à l'objectivité de la règle.**

**Ce n'est plus le plaisir qui est moteur, c'est le devoir et/ou la raison qui s'imposent à nous.**

**Primauté de l'éthique d'amour et primat de la morale éclairé par lui, ne sont-ils pas les conditions à la fois complémentaires et nécessaires à l'universalisation des valeurs ?**

**De ce point de vue, les droits de l'Homme ne sont-ils pas une morale universelle a minima ?**

### III. Toutes les civilisations se valent-elles ?

#### a) Du point de vue théorique et objectif des sciences humaines ?

- ✓ Parce qu'elles ne décrivent que ce qui est vrai et non ce qui est bon, à quel titre les sciences pourraient-elles énoncer des jugements de valeur ?
- ✓ Parce que le jugement s'efface devant la vérité, comment, de ce point de vue, les sciences ne seraient-elles pas nihilistes ? En effet, toutes les vérités ne se valent-elles pas précisément parce qu'elles n'ont pas de valeur ?

**Du point de vue des sciences humaines, dès lors que face à la vérité le jugement s'efface, comment toutes les civilisations ne se vaudraient-elles pas ?**

#### b) Du point de vue subjectif et pratique de ce qu'on aime et veut ?

- ✓ Si l'on ne pouvait échapper au nihilisme scientifique, cela ne signifierait-il pas qu'**aucun progrès civilisationnel** - qui suppose que quelque chose vaille mieux que ce qui existait auparavant- **ne puisse avoir lieu** ?
- ✓ En vertu de quel principe n'aurais-je pas le droit de choisir le type de culture ou de civilisation qui correspond le mieux aux valeurs qui sont les miennes ou auxquelles j'aspire ?

**Sans que cela m'autorise à ériger ma propre culture (et les valeurs qui vont avec) en absolu, à quel titre n'aurais-je pas le droit de choisir le type de civilisation dans laquelle je souhaite vivre ?**

#### En guise de conclusion

**Si affirmer que tout jugement de valeur s'énonce au sein d'une certaine civilisation et qu'aucune valeur n'est absolue, éternelle, anhistorique, c'est faire preuve de relativisme et empêche tout dogmatisme; en quoi cela devrait-il conduire au nihilisme et/ou à affirmer que toutes les civilisations se valent et donc ne valent rien ?**

**Entre une culture fanatique, machiste et tyrannique, qui prétend imposer à tous une loi indiscutable parce que transcendante, et une culture laïque, démocratique et féministe éclairée par une éthique et/ou une morale éclairée par l'amour, en vertu de quel principe n'aurais-je pas le droit de choisir celle que je préfère ?**

**Autrement dit, comment une civilisation qui respecte les droits de l'Homme ne vaudrait-elle pas mieux qu'une civilisation qui ne les respecte pas ?**

**Texte d'Udo Kirchner** (participant à l'atelier d'écriture ayant remis son texte dactylographié)

**Non, toutes les civilisations ne se valent pas en raison de leurs différences d'éthiques, tant du point de vue :**

- De la vérité et du rapport que les connaissances entretiennent avec elle
- Que des valeurs, en particulier les valeurs humanistes.

**Texte d'Alain Loussert à la page suivante**

- Il est très difficile de prétendre qu'une civilisation est « meilleure » qu'une autre . Rien ne m'autorise à dire que notre civilisation judéo chrétienne est la « meilleure » !
  - Toutes les civilisations « ont de la valeur » dans la mesure où on les « juge » dans leur contexte historique ; ainsi elles s'enrichissent au lieu de s'affronter .
  - Un jour toutes les civilisations s'uniront sur des valeurs communes universelles pour créer la « civilisation humaine » en liaison avec la « race humaine »
  - L' « Hymne à la Joie » ne sera plus l'Hymne de l'Europe mais il deviendra l' « Hymne de l'Humanité » ; la Haine sépare les Hommes ,la Joie les unit !
- « Deine Zauber binden wieder      Ta magie unit ce que les coutumes sévères divisent  
 tous les hommes deviennent frères où se déploie ton

aile douce

was die Mode streng geteilt

Friedrich von Schiller 1785

Alle Menschen werden Brüder

Wo dein sanfter Flügel weilt

Alain Loussert Café philo Samedi 25 février